

LES TRACES A L'ECOLE MATERNELLE : POUR UN CAHIER DE VIE ET DE DECOUVERTES

Raymond SCHEU, IEN Colmar 3

Pour le jeune enfant qui fréquente l'école maternelle , produire des traces, des premiers gribouillis aux dessins plus élaborés et à l'écriture de quelques mots ou aux dessins, c'est un plaisir , le résultat de gros efforts souvent, une source de fierté toujours .

Pour les parents, ces traces sont un peu « la partie émergée de l'iceberg », ce qu'ils voient du travail mené à l'école et les enseignants ont souvent le sentiment que leur travail est jugé d'après le nombre de productions individuelles réalisées par les enfants.

Les programmes 2002 sont l'occasion d'une réflexion sur l'organisation, les fonctions, les contenus et les formes des traces à l'école maternelle. L'intérêt d'un « livre de vie » y est évoqué. Il nous semble qu'à côté de cet outil collectif, il y a place pour un outil individuel et personnalisé : le cahier (ou classeur) de vie et de découvertes.

Nous ferons quelques propositions sur la manière de le concevoir après un rapide état des lieux et un rappel des attentes de l'institution.



I. Les traces à l'école maternelle : quels constats ?

1. Des programmes qui changent et une organisation des traces qui évolue peu.

Les programmes changent mais l'organisation des traces à l'école maternelle évolue peu. Le plus souvent, les productions individuelles des élèves sont archivées dans des dossiers ou classeurs par grandes rubriques : dessins libres/graphismes dirigés/productions plastiques/activités mathématiques et logiques/ activités de lecture et d'écriture. Le nombre des rubriques augmente parfois de la Section des Petits à la Section des Grands. Les élèves possèdent aussi généralement un recueil de chants, de comptines et de poèmes constitués de textes photocopiés.

Les grands domaines d'activités de l'école maternelle sont inégalement représentés : ils induisent d'ailleurs rarement l'organisation des traces. Le domaine « découvrir le monde » par exemple n'apparaît guère parmi les rubriques retenues. Les activités à dominante scientifique et technologique en particulier n'ont pas toujours la place qu'elles méritent.

2 Des exercices formels qui se substituent parfois à l'activité réelle de l'enfant

La place de la photocopie s'est accrue au cours de ces dernières années au détriment d'autres supports. Il s'agit souvent d'exercices formels empruntés à des fichiers proposés par des éditeurs et qui se substituent à l'activité réelle de l'enfant.

Lorsque d'autres supports sont proposés, le produit fini apparaît souvent privilégié par rapport au processus. Les dossiers individuels des enfants contiennent trop peu de traces de recherches, d'expérimentations qu'il s'agisse des arts visuels, des activités scientifiques et technologiques ou de la résolution de problèmes mathématiques.

Quand des techniques d'expression sont abordées, elles ne sont pas toujours approfondies avec un souci de progression puis combinées. Les différentes opérations plastiques (agrandir, réduire, transformer, supprimer, ajouter, multiplier, juxtaposer, dissocier..) ne sont pas assez sollicitées.

Enfin, à l'école maternelle, on n'échappe pas toujours aux stéréotypes : l'Esquimau vit toujours dans un igloo et un arbre ou un oiseau est toujours un peu représenté de la même manière. Le dessin d'observation si riche pour le développement intellectuel est rarement pratiqué et, à l'automne, les nervures des feuilles semblent parfois tracées à la règle.

3.Des enfants peu impliqués dans l'organisation des traces

A l'école maternelle, les enfants sont rarement impliqués dans l'organisation de leurs traces. Les productions sont le plus souvent classées par l'ATSEM hors de la présence des enfants. Or, associer les enfants à l'organisation des traces permet de développer des compétences spatio-temporelles et langagières dont l'acquisition est fondamentale.

II. Les traces à l'école maternelle : quelles attentes de l'institution ?

Les attentes de l'institution en matière de traces peuvent être dégagées de la lecture des programmes 2002.

Trois principes sont rappelés :

- la priorité du jeu, de l'action, de l'expérimentation
- la primauté des situations réelles par rapport aux exercices formels
- la place de la représentation comme outil de développement intellectuel.

1. Priorité du jeu, de l'action, de l'expérimentation

- « *L'école maternelle constitue le socle éducatif et pédagogique sur lequel s'appuient et se développent les apprentissages qui seront systématisés à l'école élémentaire.*
- *C'est par le jeu, l'action, la recherche autonome, l'expérience sensible que l'enfant, selon un cheminement qui lui est propre, y construit ses acquisitions fondamentales.* »

Le mot « jeu » apparaît une soixantaine de fois dans les programmes. Les mots « action » et « expérience – expérimenter - expérimentation » sont employés respectivement 86 et 67 fois. L'école maternelle est un lieu de « multiples expériences » dont il est important de conserver des « traces ». Celles-ci ne sont que le reflet d'une activité vécue. Elles ne remplacent pas l'action.

2. Primauté des situations réelles par rapport aux exercices formels

- « *Il appartient à l'équipe des maîtres d'assurer à leurs élèves, tout au long de leur scolarité, l'exploration d'une grande variété de situations et d'univers culturels, l'usage d'outils et d'instruments diversifiés...*
- *Dans tous les cas, l'utilisation de situations réelles (avec des objets courants, du matériel spécifique, des jeux) doit être préférée aux exercices formels proposés par écrit.* »

L'expression « situations réelles » implique l'utilisation d'objets (cf l'étymologie du mot : *res, l'objet*). Le mot « objet » est employé 126 fois . Cette recommandation exclut l'abus de fiches photocopiées. L'activité doit avoir un sens pour l'enfant.



3. La représentation : un outil pour le développement intellectuel

- *L'école maternelle suscite toutes les occasions d'une découverte active du monde et en sollicite des représentations.*
- *L'enfant dessine, produit, utilise diverses représentations de ses expériences, ainsi que des désignations symboliques. Il élabore des textes qui rendent compte de son activité (dictées à l'adulte).*

La représentation (par le dessin et l'écriture) est inséparable de la l'action et de la verbalisation. Elle est un outil pour le développement intellectuel

Les traces doivent permettre à l'enfant :

- de prendre de la distance par rapport à son expérience
- d'exprimer ses représentations, sa connaissance du monde à un moment donné
- de prendre conscience du temps qui passe et de sa propre évolution

III. Les traces à l'école maternelle : quelles réponses ?

On trouvera sur ce site un tableau récapitulatif de l'ensemble des traces d'activités individuelles et collectives. Nous souhaitons dans cet article développer une réflexion sur une traduction pédagogique possible des instructions officielles, à savoir un outil déjà mis en place dans un nombre croissant de classes : le cahier (ou classeur) de vie et de découvertes.



1. Le cahier de vie et de découvertes : ses fonctions.

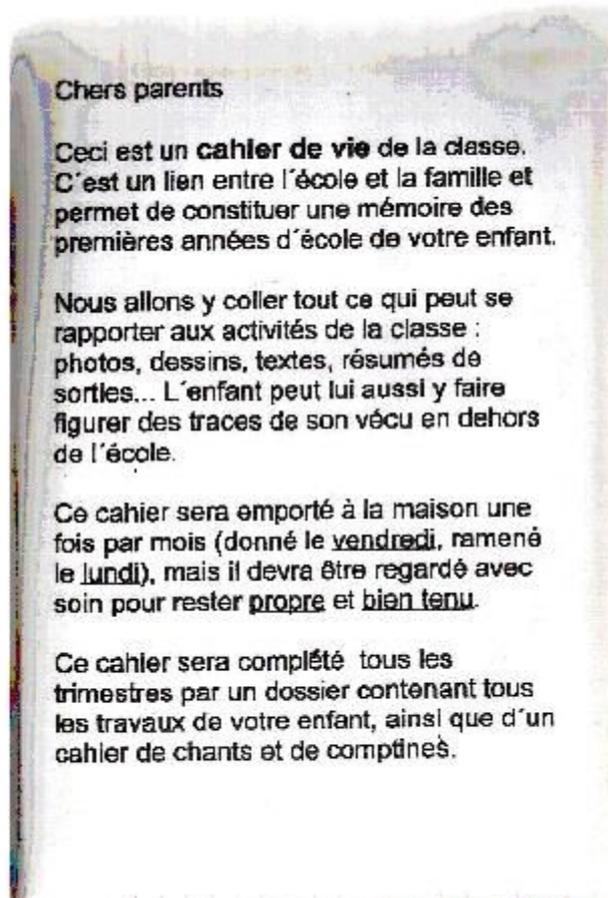
Le cahier de vie et de découvertes est à la fois :

- le reflet de la vie de la classe
- le reflet des apprentissages de l'enfant
- un lien entre la famille et l'école.

Ramené régulièrement à la maison, il est l'occasion d'échanges entre l'enfant et sa famille. Il est possible d'y intégrer des documents apportés par l'enfant et correspondant à des événements vécus dans la famille et dont a parlé en classe (le faire-part de naissance du petit frère, une photo de vacances, une carte postale) : attention cependant à ne pas survaloriser les enfants des familles les plus favorisées dans des classes socialement hétérogènes : c'est une question d'éthique. Le cahier de vie n'est pas non plus un cahier de correspondance avec les familles.

Le cahier de vie et de découvertes reflète évidemment les moments de convivialité vécus à l'école comme les anniversaires fêtés ensemble. Attention toutefois à ne pas véhiculer une fausse image de l'école maternelle. C'est un lieu d'apprentissage. C'est la raison pour laquelle, il paraît opportun d'introduire dans la désignation de l'outil le mot « découvertes » pour rappeler qu'il doit contenir des traces d'apprentissages et rendre compte des recherches, expériences menées par l'enfant, de ses tâtonnements et de l'aboutissement de ce qui est un travail même si la situation de départ est ludique. Il s'agit aussi de donner toute sa place au domaine « découvrir le monde ».

Le cahier de vie et de découvertes est un outil individuel et personnalisé qui a sa place à côté d'un « livre de vie » collectif. L'enfant intervient naturellement le plus possible dans l'organisation de ses traces avec l'aide de l'adulte dans le cadre d'un travail en atelier.



2. Le cahier de vie et de découvertes : les contenus.

On trouvera dans le cahier de vie et de découvertes des traces variées :

- des événements collectifs (visite d'une ferme, vendanges, venue du Père Noël...) ou individuels (naissance d'un petit frère..)
- des observations (sur le corps, les plantes, les animaux..)
- des problèmes mathématiques que l'on a essayé de résoudre (comment partager les œufs de Pâques..)
- des problèmes techniques (élaborer une liste de matériel après observation et démontage d'un objet..)
- des expériences (propriété des matériaux, existence de l'air, effets de la lumière, jeux d'ombres)
- le résultat de recherches (images choisies en fonction d'un critère, mots découpés dans la presse comme « Noël » ou « Pâques »...)
- des règles de vie
- des poèmes composés par les élèves



Dimanche 6 JANVIER, c'était l'ÉPIPHANIE
(fête des Rois).

Nous avons mangé la galette des Rois mardi le 8
Janvier 2002.

Liroy et Lola ont trouvé une fève dans leur part de
galette.

Ils ont eu une couronne.

Liroy était le roi et Lola était la reine.

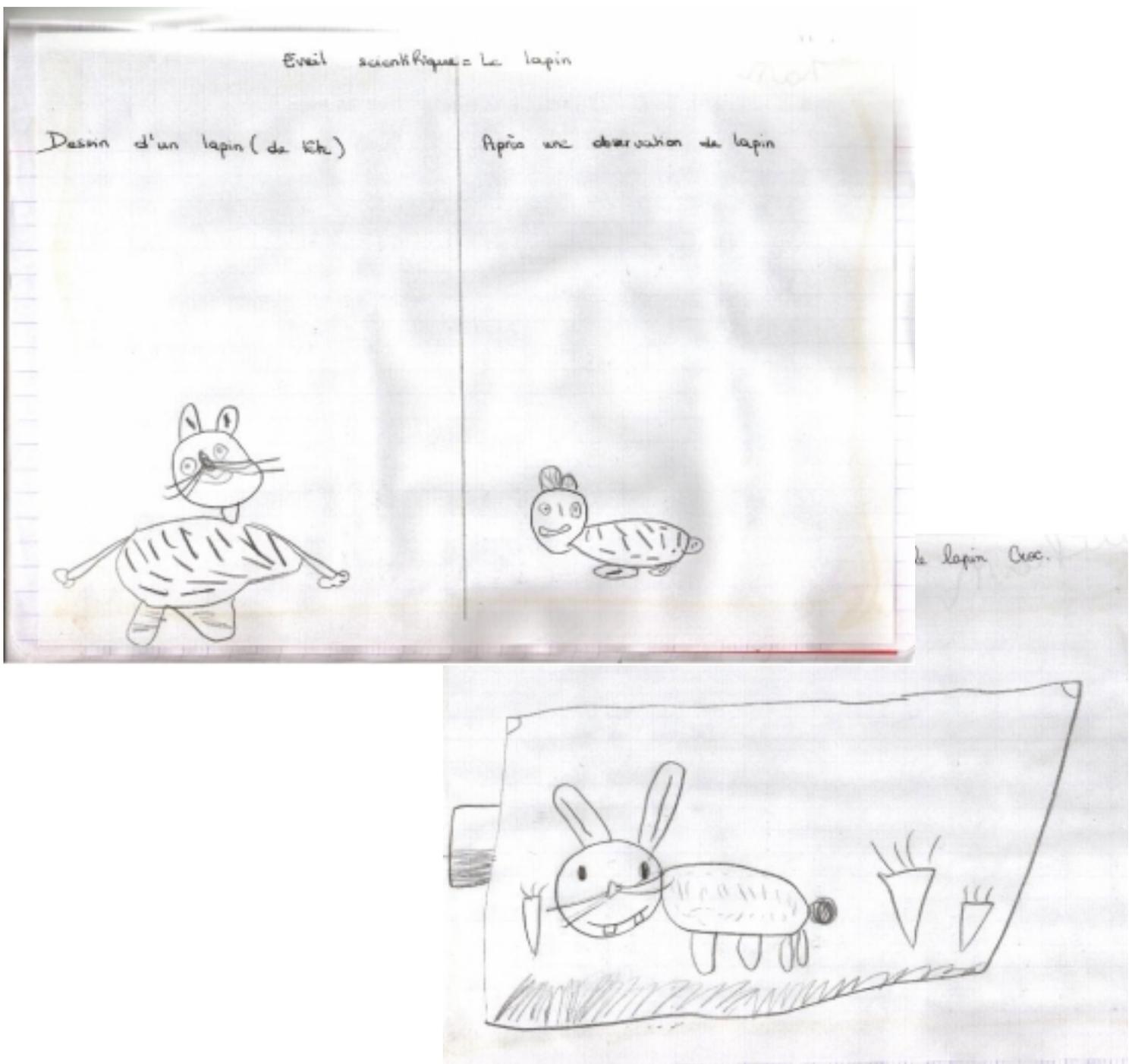
Nous savons représenter des galettes :

- en drawing-gum
- le quadrillage à la règle
- en tissant des bandes de papier

3. Le cahier de vie et de découvertes : la forme des traces.

Toutes les formes de traces devraient figurer dans le cahier de vie et de découvertes :

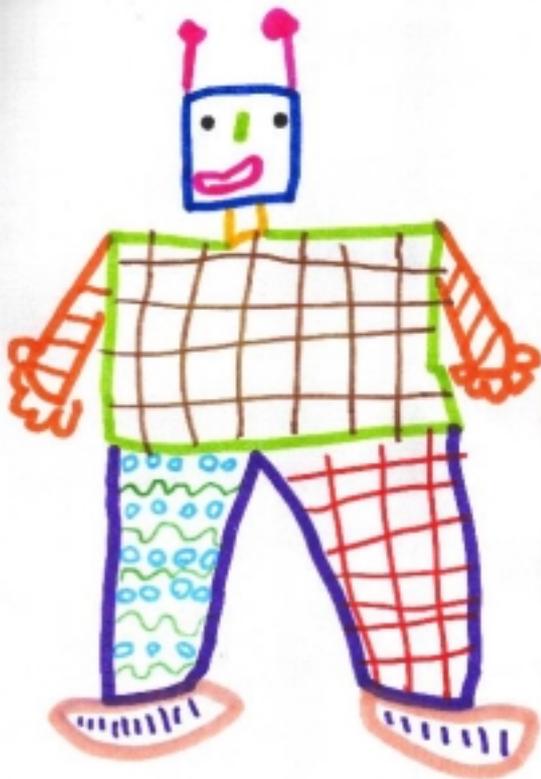
- des dessins (d'observation ou d'imagination) selon une technique choisie ou imposée
- des plans et représentations schématiques (parcours, itinéraires, fonctionnement d'un objet, arbre généalogique simple....)
- des textes dictés à l'adulte (comptes rendus, poèmes, recettes, lettres....)
- des photographie et articles de presse,
- des reproductions d'œuvres d'art, des cartes postales, des collages divers.



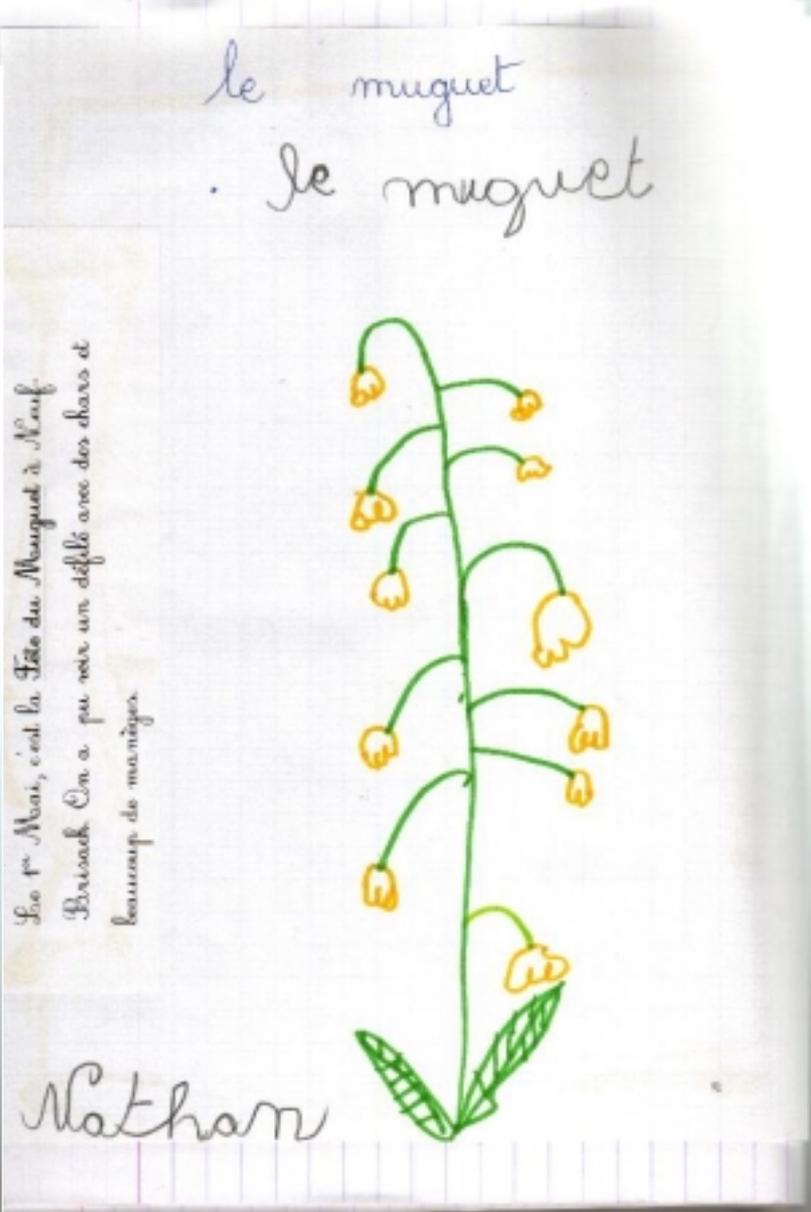
Le cahier de vie et de découvertes ne peut regrouper l'ensemble des traces. Il peut être complété par :

- un dossier regroupant les travaux réalisés en arts visuels et en graphisme (avec un souci de variété des techniques, supports, outils et formes d'utilisation des outils..)
- un dossier regroupant des travaux d'évaluation par domaines d'activités
- des albums individuels ou collectifs réalisés par les enfants
- une anthologie poétique (textes illustrés selon des techniques variées)
- des affichages collectifs ...

On peut évidemment imaginer d'autres organisations des traces. Cependant, il paraît indispensable que tous les domaines d'activités soient représentés et que les traces recouvrent toutes les fonctions : mémoire des activités, reflet des apprentissages, référents , évaluation.



un extra-terrestre



Les photos ont été prises dans les classes de Mme Koessel (école maternelle de Neuf-Brisach) et de Mme Herrscher (école de Namsheim) par M.Haefelé, conseiller pédagogique Colmar3.